

Les Transports Cordier accélèrent dans le décarboné

Cinquante ans après leur création à Is-sur-Tille, les Transports Cordier amplifient leur offre de transport décarboné. Une partie de celle-ci proviendra d'un recours accru au transport combiné rail-route. La société, dont la croissance repose pour l'instant uniquement sur l'organique, s'apprête à engager l'investissement le plus important de son histoire en s'implantant près de Nancy.

En dépit des conséquences de la crise sanitaire actuelle, 2020 sera une année à marquer d'une pierre blanche pour les Transports Cordier. En plus de la célébration de ses cinquante années d'activité en février 2020, la société a lancé ses premières opérations de transport combiné rail-route en propre en juin.

LANCEMENT EN PROPRE DU COMBINÉ RAIL-ROUTE

Le transporteur a pu roder son organisation pendant deux ans. C'est en février 2018 qu'il a commencé des opérations de ce type sous le régime de la sous-traitance. Ainsi, huit à dix caisses mobiles sont acheminées chaque jour sur la relation Dourges-Miramas. « Pour ce premier contrat de trois ans, nous avons répondu à l'appel d'offres d'un client de l'emballage qui souhaitait disposer d'une supply chain complète depuis l'usine jusqu'au lieu de livraison, explique Ludovic Colley, président des Transports Cordier. Même s'il est un peu plus cher que la route, de l'ordre de quelques pourcents, le combiné rail-route était la valeur ajoutée que nous souhaitions apporter à ce service. Cela a permis de réduire la surface d'entreposage de 5 000 à 2 000 m² tout en conférant la possibilité au client de passer ses commandes beaucoup plus tardivement. Nous lui avons apporté une flexibilité en engageant, parallèlement, dans un processus vertueux de décarbonation du



C'est le 1^{er} février 2020 que les Transports Cordier ont entamé la célébration d'un demi-siècle d'activité.

transport. » En prolongement de cette expérience réussie, dans un contexte où les zones à faibles émissions (ZFE) se multiplieront, les Transports Cordier ont décidé de se déployer dans le secteur du combiné rail-route avec l'acquisition d'un premier lot de 20 caisses mobiles. Longues de 45 pieds, ces caisses aux normes C69 utilisent le gabarit existant à son maximum, un atout précieux pour un transporteur, dont 70 % de l'activité relève des secteurs de l'emballage et de l'isolation. La dernière de ces caisses a été mise en service au cours de la seconde quinzaine de novembre 2020. Elles sont utilisées sur la relation Avignon-Valenton, cinq à six caisses effectuant le trajet dans les deux sens quotidiennement. Dès les premières opérations dans ce secteur, le transporteur a souhaité s'inscrire dans une offre différente de celle de ses concurrents.

Pour cela, il dispose de deux entrepôts d'une superficie respective de 22 000 m² à Avignon et de 2 000 m² à Bonneuil-sur-Marne. Comme l'indique Anne-Marie Colley, directrice générale des Transports Cordier : « Nous sommes en mesure d'offrir une prestation complète incluant le ramassage, le préstockage et la livraison finale à certains de nos clients historiques dans les filières grands volumes et grande distribution. En outre, et en cas de besoin [grèves, par exemple, Ndlr], nous pouvons à tout moment réaliser le transport par la route au moyen de nos camions-remorques de 120 m³. Avec une flotte supérieure à 330 véhicules, nous sommes, d'ailleurs, le deuxième plus gros propriétaire français. » Au-delà de ce premier investissement de 1 M€, la société anticipe de quadrupler son parc de caisses mobiles d'ici à cinq ans. À cet horizon,



Anne-Marie Colley et Ludovic Colley sont à la tête des Transports Cordier depuis 2007.



d'effectifs qui pourraient découler d'une opération de croissance externe. La société n'en a jamais effectué depuis sa création même si des dossiers ont été étudiés.

UTILISER L'OUTIL AU BON ENDROIT

Détenteur du Label Objectif CO₂, l'entreprise décline aussi ses engagements environnementaux au travers de la marque Hyper Green ; 70 % de ses véhicules sont déjà aux normes Euro VI, et elle souhaite aller plus loin en s'équipant de camions à énergies alternatives. En 2019, elle s'est dotée de six camions fonctionnant au gaz naturel comprimé (GNC). Utilisés pour la distribution, ces véhicules disposent d'une autonomie de quelque 350 km. « Le problème, c'est l'économie d'échelle, souligne Ludovic Colley. En outre, leur entretien est plus onéreux, d'autant qu'il existe des inconnues quant à leur prix résiduel lors de leur revente, et leur utilisation se complique par le fait que chaque distributeur pour l'avitaillement des camions a un mode de paiement différent ; c'est donc contraignant pour leur exploitation. » Avant d'ajouter : « La démarche que nous avons avec nos clients, c'est d'utiliser l'outil au bon endroit. Dans notre offre, nous avons donc des camions au diesel, ceux au GNC et le train. Mais je crois aussi à l'hydrogène vert car

→ REPÈRES

- **Siège** : Is-sur-Tille (21)
- **CA 2019** : 49 M€
- **Effectif** : 430 personnes dont 370 conducteurs
- **Parc** : 350 moteurs et 735 cartes grises
- **Secteurs** : transport et logistique

50 ANS AU SERVICE D'HYPER VOLUME

La saga des Transports Cordier débute le 1^{er} février 1970, date à laquelle Raymond Cordier et son épouse Monique font l'acquisition de leur premier camion d'occasion. Très vite, la société bourguignonne se spécialise dans le transport volumineux de marchandises, donnant ainsi naissance à Hyper Volume. Elle ajoute ensuite la composante logistique afin, comme l'explique, le fondateur, « d'offrir une prestation complète de transport et de stockage qui se différencie ».

Après s'être développée dans l'est et le nord de la France ainsi qu'en Belgique, l'entreprise reste dans le giron familial en étant cédée courant 2007 à la fille de Raymond et Monique Cordier et à leur gendre Ludovic Colley. Cette filiation va se poursuivre à l'avenir puisque Thomas Colley vient d'intégrer les effectifs de la société.

O.C.

cela répond aux problématiques de l'électricité verte et de stockage. Toutefois ce n'est pas pour demain, l'horizon étant plutôt de cinq à dix ans. »

UN CONTRAT MAJEUR

Après avoir particulièrement bien résisté au contexte de crise sanitaire - les prévisions de chiffre d'affaires du transporteur ne se sont érodées que de 1 M€ grâce à une mobilisation saluée de ses conducteurs - les Transports Cordier prévoient de compléter leur réseau d'implantations. Déjà présente à Is-sur-Tille, Avignon, Bonneuil-sur-Marne, Saint-Évarzec (près de Quimper), Trith-Saint-Léger et Chalon-sur-Saône, l'entreprise va s'implanter près de Nancy. La mise en place de cet entrepôt logistique de 17 500 m² résulte de la signature d'un contrat pluriannuel majeur avec une grande société spécialisée dans l'emballage. Cet investissement, le plus important depuis la création de la société, sera de 13 M€ et les installations deviendront opérationnelles courant 2022. À l'international, qui représente 15 % de son chiffre d'affaires, le transporteur n'a pas prévu de développement spécifique. Centrée essentiellement sur la Belgique et les Pays-Bas, l'activité profite, sur ce point, de la présence d'une filiale dans le plat pays. •

OLIVIER CONSTANT